

# L'affaire Arnolfini

Jean-Philippe POSTEL

## 1. L'auteur

Jean-Philippe Postel est né à Paris en 1951.

C'est un médecin ; il a défini l' « **Affaire Arnolfini** », comme « l'application à une œuvre picturale, des méthodes de l'observation clinique attentive ».

## 2. Le peintre

### *Jean Van Eyck*

On pense qu'il est né vers 1390 en Flandres à Maaseck près de Maastricht.

Il appartient à *l'école des primitifs flamands* qui se caractérise par un véritable tournant dans l'histoire de l'art européen : la peinture à l'huile et le réalisme des représentations.

On le dit très *érudit* et si bon peintre qu'on lui a longtemps attribué *l'invention de la peinture à l'huile*.

## 3. Le livre

Ce livre de **134 pages** est paru en **2016** chez **Actes Sud**.

### La couverture

Représente le tableau de Van Eyck et les jaquettes présentent des zooms sur des détails du tableau analysé par l'auteur.

### Le genre :

C'est un *roman d'investigation* dans lequel l'auteur s'est employé à décrypter les symboles distillés par l'artiste sur la toile pour nous révéler la vérité cachée à tous.

### Les propriétaires du tableau :

Il a appartenu à de nombreux propriétaires dont un certain **Diégo de Guevara** (1450 -1520), **Marguerite d'Autriche** (1480-1530) puis à **la sœur de Charles Quint**, et même à **Joseph Bonaparte**.

Il a été vendu à la National Gallery de Londres, où il est actuellement exposé, juste à côté de *L'Homme au turban rouge* qui est également un tableau de Van Eyck.

**MONTRER LE TABLEAU**

### La préface

Le livre est préfacé par **Daniel Pennac** qui nous dit avoir lu ce livre dans un TGV.

[Extrait \(page 9\)](#)

« Ces pages que je tournais à toute allure, me démontraient clairement que je n'avais pas vu ce que j'avais vu, que je n'avais rien vu de ce qu'il y avait à voir ».

### **Alors venons-en au contenu de ce tableau !**

#### Que représente-t-il ?

Sur le tableau, nous voyons un homme et une femme, debout dans une chambre.

*Il faut savoir qu'aucun peintre avant lui n'avait représenté ainsi un homme et une femme dans une chambre. Avant cela, les sujets étaient plutôt religieux.*

*Le premier portrait commandé date de 1360, c'est celui du roi de France.*

*C'est après cette date que les riches ont commencé à se faire faire le portrait.*

Ils se trouvent au milieu de la chambre, ils se tiennent la main.

Lui, regarde devant lui avec la main droite levée et sa main gauche tient celle de la femme.

Elle, semble avoir le regard perdu au loin sa main droite dans la main de l'homme et la gauche sur son ventre. Il semble qu'elle soit enceinte.

Leurs regards ne se croisent pas.

#### **Mais qui sont-ils ? Que font-ils ?**

#### Extrait (page 14)

Dès le début du livre l'auteur nous dit :

*« Nous avons beau regarder, nous n'y voyons rien – ou plutôt, nous voyons qu'il y a quelque chose à voir mais nous ne voyons pas quoi. Le fin mot nous échappe. Le sens se dérobe. Débrouillez-vous avec ça, nous disent cet homme et cette femme qu'on appelle depuis plus de cent cinquante ans « Les époux Arnolfini ».*

*En y regardant de près cependant, il apparaîtra que tout est là sous nos yeux, depuis toujours. si nous n'y voyons rien, c'est que des leurres, disposés avec une habileté souveraine, distraient le regard et l'esprit et font que ce qui a été peint demeure inaperçu : stratagème propre aux illusionnistes et aux auteurs d'énigmes policières, que par un prodigieux tour de force, Van Eyck parvient ici à mettre en œuvre en peinture »*

#### La structure du livre

Le livre est divisé en 14 chapitres, dans lesquels l'auteur va s'employer, par petites touches à analyser tout ce que ses prédécesseurs amateurs d'art ont dit sur le tableau, les mœurs de l'époque, les textes.

#### 1. La signature du tableau

Le tableau fut **peint par Van Eyck en 1434** ou pas nous savons juste ce que nous dit la signature « **Johannes de Eyck fuit hic 1434** » phrase ambiguë. Van Eyck a-t-il été le témoin ou le protagoniste de la scène ?

**L'auteur étudie la biographie du peintre mais nous n'apprenons rien de plus à ce stade sur ce tableau**

## 2. Le sujet du tableau

Il est dit dans le catalogue de la National Gallery que « **le sujet de ce tableau n'a pas été clairement défini** »

Le tableau s'intitule « Les époux Arnolfini ». Les historiens d'art nous disent que les Arnolfini étaient une riche famille de négociants en soie.

**Mais plusieurs orthographe**s peuvent correspondre à cette famille :

Arnolfini, Arnoulphin ou Hernoul Le Fin. Quant à l'identité de l'homme un consensus semble désigner **Giovanni Di Nicolao Arnolfini** dont l'épouse Costanza Trenta était la nièce de Laurent de Médicis. Malheureusement **en 1434**, celle-ci était **déjà morte**.

**A moins que** l'homme ne soit en fait **Van Eyk lui-même** ... rappelez-vous « Johannes de Eyck fuit hic » ! Il s'agirait alors d'un **autoportrait** ?

**Ces deux thèses se sont affrontées** mais sans qu'il soit possible de prouver l'une ou l'autre.

## 3. Les personnages du tableau

Entre 1516 et 1794, plusieurs études font également état de **vers en latin inscrits sur le bois doré du cadre du tableau**. Ces vers sont tirés de l'Art d'aimer d'Ovide : « *Fais en sorte de promettre. Quel dommage en effet y a-t-il à promettre ? Riche de promesse, chacun peut l'être* »

Alors une **nouvelle théorie** va naître, qui s'appuie sur le **sens du nom** « **Arnould, Arnolpe, Hernoult** ... qui était le prénom que l'on donnait à l'époque aux **maris trompés** ».

**Couplés aux vers d'Ovide**, ces éléments **éclaircissent** le tableau **sous un certain angle** ... un mari trompé, une femme enceinte et leurs regards qui ne se croisent pas ! Nous avons compris.

## 4. Les indices

Mais l'auteur ne dénombre pas moins de 12 interprétations différentes de cette scène, dans l'histoire de l'art.

Il va alors s'attacher à tous **les indices contenus dans le tableau**.

En premier lieu, le fait que **Marguerite d'Autriche**, l'une des propriétaires du tableau, avait **fait ajouter une serrure au tableau**, comme pour dire que cette peinture ne pouvait être exposée aux yeux de tous.

**Alors observons ces détails !**

Que voit-on en regardant plus précisément ?

Les deux personnages paraissent étrangement disproportionnés par rapport à la pièce.

Le **miroir convexe situé au fond** de la chambre reflète, très logiquement, les deux personnages de dos, mais pas seulement ! **le reflet révèle deux autres personnages** dans l'embrasure de la porte.

En revanche, **le petit chien** que nous voyons au premier plan, **ne se reflète pas** dans le miroir. A la place du reflet de la main de l'homme, **une étrange marque noire** apparaît.

Ces détails, **l'auteur** va les **décortiquer**, les analyser. Et bientôt **nous faire voir les choses sous un autre angle**.

## La révélation

Alors que l'**auteur** mène cette enquête sur le tableau de Van Eyck, il **découvre le récit d'un auteur** qu'il s'était promis depuis longtemps de découvrir. Ce livre, inspiré de récits anciens, qui s'intitule « **les aventures de la tante Melanchton** » va brusquement **l'éclairer sur** les indices laissés par VAN Eyck.

Ceux du **miroir** et de ses **médillons** représentant des scènes en miniature, ceux du **chandelier** au-dessus de leurs têtes, **la tâche noire** sur la main de l'homme, les **patins en bois** posés au sol. Derrière les **couleurs des vêtements** et des objets se cachent des **symboles**.

**Tout s'assemble** alors comme les pièces d'un **puzzle**. Nous comprenons la **raideur** des personnages, surtout celle de l'homme, **les regards qui ne se croisent pas**.

**L'auteur analyse** les proverbes et locutions de l'époque, certains versets de la Bible qui révèlent ce qui se cache derrière **les patins** posés au sol, leur état, leur position.

Il **étudie** les **figures sculptées** sur les meubles, le **lion**, la **statuette** sculptée sur le haut de la chaise **de Sainte Marguerite d'Antioche**, patronne des femmes enceintes.

Sans vous dévoiler les conclusions de l'auteur, je dirai seulement que la vérité est bien loin de cette malheureuse histoire de mari trompé.

## MON AVIS PERSONNEL

### **Un coup de Maître !**

Les **qualités d'investigation** de l'auteur sont **incroyables**. Dignes du plus grand **détective**.

A la fin, on se fait la **promesse** de ne plus visiter aucun musée **sans guide** pour ne pas passer à côté de ce que les peintres ont voulu nous dire ... **si tant est que les secrets cachés** dans leurs créations **nous soient tous accessibles**.



